

— Par **Mireille Boucher**, présidente
et **Sonia Blanc-Panafieu**, vice-présidente du CIF-France

L'approche centrée solution

Depuis sa création en 1966, CIF-France ⁽¹⁾ organise des programmes d'échanges internationaux de professionnels du champ social allant confronter leur pratique dans un autre pays, ce qui leur donne, de retour chez eux, des perspectives nouvelles. Dans cet esprit l'association veille à découvrir, partager, diffuser des pratiques innovantes ⁽²⁾.

DEPUIS le 1^{er} février 2020, notre association est partenaire d'un projet européen Erasmus + ECCAY ⁽³⁾ aux côtés de l'Autriche, l'Italie, la Roumanie et l'Espagne. Il s'agit de promouvoir des pratiques émancipatrices pour développer le pouvoir d'agir des jeunes afin de favoriser leur inclusion sociale et développer le sentiment d'appartenance dans la société dans laquelle ils évoluent pour y devenir des citoyens actifs. Ces pratiques se fondent sur l'Approche Centrée Solution (ACS), une démarche de co-construction axée sur la recherche de solutions plutôt que sur la résolution des problèmes, en sollicitant les ressources et la créativité des clients/bénéficiaires, pour leur permettre de se mettre en mouvement et favoriser le changement attendu de leur situation.

Au fur et à mesure que nous progressons dans l'élaboration du projet ECCAY, nous voyons se dessiner les avantages que cette pratique basée sur l'ACS peut apporter pour ceux qui travaillent avec des jeunes en risque d'exclusion, mais aussi pour les travailleurs sociaux en général. Ceci dans le contexte de la crise sanitaire du COVID19 qui a provoqué un décrochage scolaire massif, une aggravation des situations de précarité, et qui a impacté les pratiques professionnelles.

Qu'est-ce l'Approche centrée solution ?

Issue du mouvement déclenché aux États-Unis avec l'arrivée des thérapies brèves et développée par les travailleurs sociaux Steve De Shazer et Insoo Kim Berg dans les années 1980, elle était utilisée à l'ori-

gine pour aider les personnes à surmonter leurs addictions. L'approche a ensuite été appliquée avec succès à d'autres troubles comportementaux et émotionnels. Sur les traces du travail de la Mental Recherche Institute (Palo Alto-USA) point d'origine de l'approche systémique, et celles de John Weakland (Problem Focuses Resolution), l'équipe de Steve de Shazer et Insoo Kim Berg du Brief Family Thérapie Center a créé un centre de traitement psychothérapeutique pour accueillir des familles et tous ceux qui se présentaient. Le public accueilli était le plus souvent d'un milieu défavorisé, l'équipe a inventé un nouveau modèle d'intervention focalisé sur l'exploitation des solutions construites dans le temps de l'entretien avec les personnes reçues. C'est le terme d'approche centrée solution (ACS) qui est ainsi utilisé pour rester dans l'esprit de ce nouveau paradigme de la relation d'aide. Il est avant tout une posture, un état d'esprit, une manière d'entrer

**Une intervention
focalisée
sur l'exploitation
des solutions
construites
dans le temps
de l'entretien**

en relation avec les clients/bénéficiaires qui sont considérés comme des experts de leur propre situation. Le professionnel est là pour l'aider à trouver des solutions. Il s'agit d'exploiter les ressources personnelles et contextuelles existantes (« ce qui fonctionne déjà ») afin de développer des étapes possibles pour atteindre les objectifs souhaités.

L'essentiel de la démarche d'intervention consiste à amener la personne en difficulté à se créer une image de sa situation telle qu'elle sera lorsque son problème aura été résolu et à reconnaître les événe-

ments qui lui permettront de cheminer vers l'atteinte de cet objectif. Pour cela, l'ACS utilise des techniques d'entretien spécifiques avec des questions projectives telles que la question miracle.

L'ACS est donc centrée sur les processus de changement plutôt que sur les processus explicatifs. Elle se caractérise par l'idée que l'émergence des solutions n'est pas liée à l'analyse des problèmes. C'est cette radicalité qui lui permet de penser la relation entre l'intervenant et la personne en difficultés de façon différente sur le mode de la co-construction plutôt que sur le mode de l'intervenant « expert ». Cette approche est avant tout une posture où le professionnel accepte de ne rien savoir (attitude de *non knowing*) et de ne rien pouvoir à la place de la personne en demande d'aide, sinon de l'aider à découvrir ce qu'elle veut et ainsi à reprendre du contrôle sur sa vie. Elle le fait en s'appuyant sur les ressources des personnes plutôt que sur la prise de conscience des dysfonctionnements et en évaluant constamment avec elles leur évolution et l'évaluation du travail mené en commun. C'est cette posture, en rupture avec « l'assistance », qui permet le changement.

La mise en lumière des ressources de la personne accompagnée, l'activation de sa créativité, constituent un axe de conduite important pour le professionnel. « L'expérience montre que l'accentuation des ressources augmente l'espoir de changement et qu'il n'y a pas de changement sans espoir de changement » (Scott Miller-2001). Dès lors qu'on fait le plus petit des changements, d'autres suivent et conduisent à des changements plus importants.

La priorité est la recherche de l'émancipation des personnes accompagnées c'est-à-dire la détermination à s'affranchir de toute aliénation et de toute dépendance, et le refus de prendre du pouvoir sur l'autre, d'imposer des traitements normatifs.

Quels peuvent être les bénéficiaires de cette approche pour les professionnels travaillant avec des jeunes en risque d'exclusion sociale? Offrir une liberté dans la structure d'intervention; aider à créer un contexte

plus collaboratif dans la relation avec les jeunes et leurs familles; maintenir la motivation de ces derniers à un niveau élevé par la mise en évidence des résultats et des changements; aider à réduire le niveau de stress des intervenants dans leurs interventions avec ces jeunes vulnérables.

C'est la raison pour laquelle cette approche nous paraît tout à fait pertinente pour travailler avec des jeunes qui ont vécu des situations d'échecs et qui ont besoin de reprendre confiance en eux pour être en capacité de se projeter.

La recherche (4) menée par les partenaires du projet ECCAY a montré que cette approche est encore peu pratiquée dans le champ du travail social dans nos pays respectifs. Pourtant les praticiens interrogés parlent avec enthousiasme de cette approche et de nombreux professionnels interviewés se sont montrés intéressés, pour en savoir davantage. Notons

que c'est une approche de plus en plus utilisée par les coachs d'entreprise.

ECCAY vise à terme à proposer un cadre pratique avec des méthodes et des outils innovants, qui représenterait en fait une première tentative de développer une formation professionnelle entièrement axée sur cette approche. Notre association a jugé utile de faire connaître plus largement ce projet. ●

Ne pas prendre le pouvoir sur l'autre et lui imposer des traitements normatifs

(1) Association pour le développement des échanges internationaux des professionnels du champ social (branche du CIF International) – www.cif-france.org

(2) C'est ce qui nous a conduits à choisir le thème de notre congrès international en 2019 à St Malo: « *Market Economy and New Public Management: impacts and alternatives* » dont le compte-rendu est paru dans *Lien Social* n° 1259 « Les « warning » du travail social international (Joël Plantet).

(3) Empowerment and Co-Constructing Agency of Young People at Risk of Exclusion – www.eccay.eu

(4) M. Boucher et S. Panafieu (France), L. Frezza et M. Matera (Italie), I. Pammer et M. Schrock (Autriche), M. Van Leeuwen (Espagne), Z. Pal (Roumanie): *Compendium de l'approche centrée solution dans le travail avec les jeunes en risque d'exclusion sociale* – www.eccay.eu

